



La participation citoyenne à Strasbourg, ça dit quoi ?

Rapport de l'Observatoire Indépendant
de la participation citoyenne



SOMMAIRE

- 1** Définition et histoire de la participation citoyenne - page 2
- 2** Présentation de l'Observatoire et de son fonctionnement - page 6
- 3** État de la participation citoyenne à Strasbourg et préconisations - page 10
- 4** Axes de réflexion pour le futur Observatoire - page 16
- 5** Retours d'expérience et avis de chacune des membres - page 18
- 6** Ressources et bibliographie - page 20

Définition et histoire de la participation citoyenne

C'est quoi ?

“ La participation citoyenne est un exercice qui favorise une expression individuelle et collective, informée et argumentée, avec pour finalité de nourrir la décision publique. ”



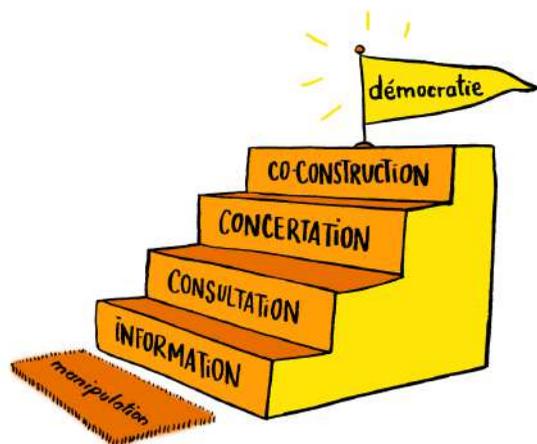
En fait c'est quand on demande aux citoyen·nes leur avis avant de faire un projet qui les concerne.

Et pourquoi ?

La participation citoyenne contribue à co-construire l'intérêt général en prenant en compte les intérêts individuels et les intérêts communs.

La notion d'intérêt général ne va pas de soi. C'est une construction politique qui sert à légitimer l'action publique. Aujourd'hui, l'intérêt général apparaît comme un arbitrage de la part des institutions (au niveau local, les élu·es municipaux) entre les intérêts individuels (ceux des habitant·es) et les groupes d'intérêts (par exemple les intérêts communs d'habitant·es organisés en collectif).

La participation citoyenne s'établit en **quatre niveaux**:



Plusieurs types de participation

Il existe différents types de participation citoyenne:

1. Une participation citoyenne institutionnelle (ou "octroyée") qui comporte plusieurs types de dispositifs:

- des dispositifs qu'on appelle **ascendants** (qui font remonter des informations des habitant·es vers les élu·es, par exemple les dispositifs de concertation),
- des dispositifs **descendants** (réunions publiques d'information et de présentation de projets de la mairie),
- des dispositifs encourageant l'**interpellation citoyenne** ("ensemble des modalités à travers lesquelles les citoyens et citoyennes s'organisent de manière autonome pour demander des comptes ou exprimer des envies de changement auprès des décideurs publics comme privés" : pétitions, budgets participatifs). Ce sont aussi des dispositifs ascendants.
- les **conseils de quartier** (rendus obligatoires depuis la loi dite de démocratie de proximité ou loi Vaillant de 2002) et les conseils citoyens (loi de 2014).

2. Une participation citoyenne revendiquée par un groupe de citoyen·nes (comités de quartier, régies de quartier, collectifs d'habitant·es, associations, manifestations, etc.). Elle se développe de manière **spontanée**, en dehors des institutions.

L'évolution de la participation citoyenne

XIXe siècle

Des habitant·es se regroupent spontanément pour former des conseils de quartier pour faire valoir leurs revendications.

Années 1950

Dans les communes, on assiste à la formation de groupes d'action communaux ou de collectifs d'habitanc·es dédiés à la défense de leur cadre de vie.

Années 1990

Loi Barnier (1995) : généralisation des enquêtes publiques + création de la Commission Nationale du Débat Public.

1er Budget Participatif au monde à Porto Alegre (Brésil), lançant le phénomène mondial.

Années 1980

Naissance de la politique de la ville et des politiques de proximité en réponse aux premières révoltes urbaines (Minguettes 1981).
Les lois de décentralisation institutionnalisent la participation citoyenne avec les concertations (1982).

Années 2000

Loi Vaillant (2002) : les conseils de quartier deviennent obligatoires pour les communes de +80 000 hab.

Années 2010

Sommet citoyen de Strasbourg : naissance des outils de participation citoyenne.

Années 2020

Lancement de l'Observatoire Indépendant de la Participation Citoyenne pour améliorer les pratiques strasbourgeoises.



En bref, on se rend compte que, depuis les années 80, les collectivités développent une forme de participation citoyenne pour légitimer et enrichir la politique de la ville.

Et à Strasbourg ?

2017

Sommet citoyen où des centaines de Strasbourgeois·es dessinent les futurs outils de démocratie locale avec notamment :

- L'inauguration d'un Budget participatif,
- La dotation d'un droit d'interpellation avec les pétitions citoyennes,
- La création d'un comité d'éthique pour veiller au respect du cadre donné.

2020

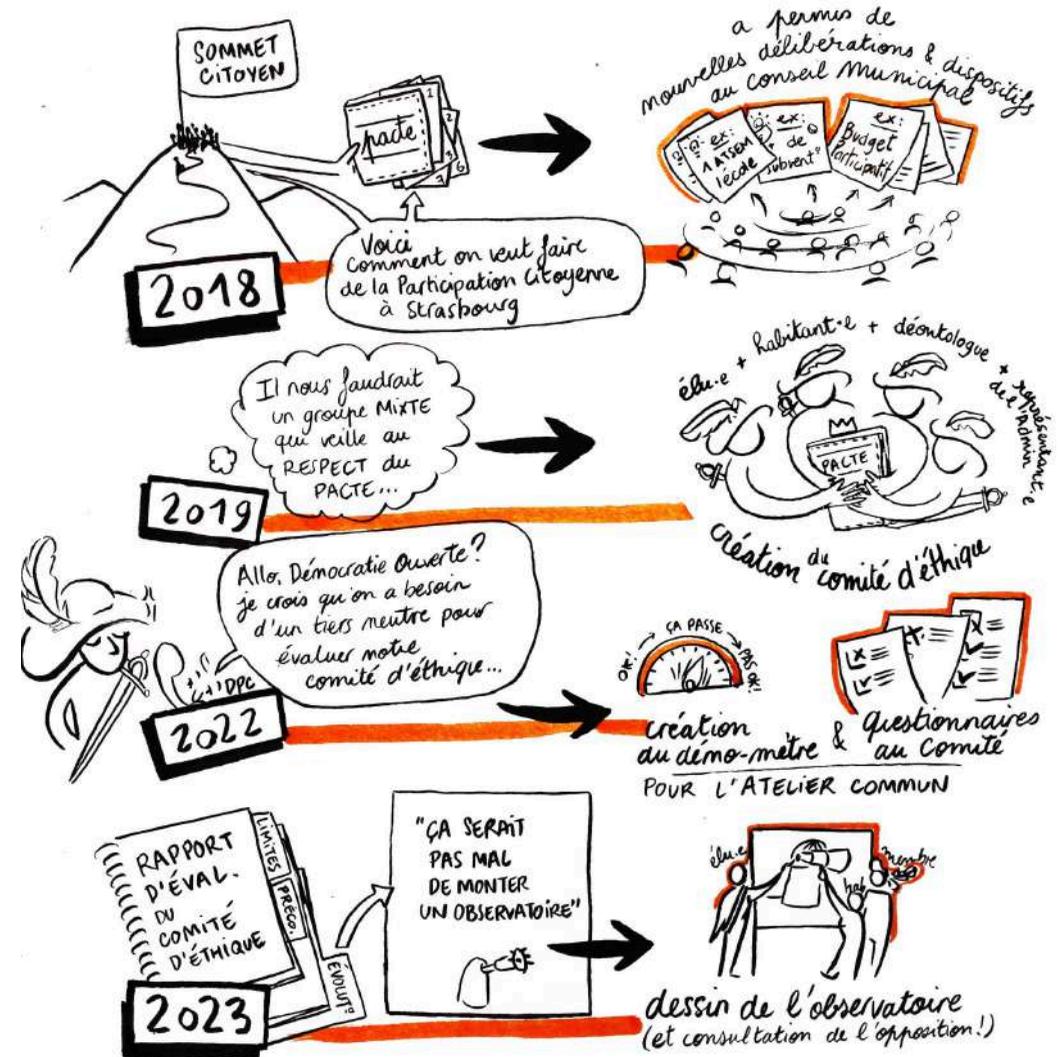
Nouveau conseil municipal qui fait de la participation citoyenne son 3ème pilier avec :

- La création :
 - d'une direction de la participation citoyenne et de 8 postes pour la constituer,
 - de 7 postes pour animer la participation citoyenne sur le terrain.
- Le passage de 10 à 20 quartiers, dédoublant ainsi le nombre d'élus·es de quartier.

2021/22

Innovation dans les formats :

- Lancement du Festival des Possibles, grand événement festif et participatif, pour mettre à l'honneur les initiatives citoyennes,
- Création des Ateliers de quartier pour doter les collectifs d'habitant·es de moyens techniques et financiers pour leurs projets,
- Lancement de l'Observatoire Indépendant de la Participation Citoyenne pour améliorer les pratiques strasbourgeoises.



Pour favoriser un accès direct des habitant-es aux élu-es et services de la collectivité

Les dispositifs de participation citoyenne

Vous souhaitez vous informer?
Donner votre avis?



participer.strasbourg.eu

Retrouvez en ligne l'ensemble des démarches et événements de participation citoyenne engagés et à venir :

- à l'échelle de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg : grands projets d'urbanisme, transports et déplacements, etc.
- à l'échelle de votre quartier : réaménagement d'une rue, événement citoyen...



Les assemblées de quartier

Organisées dans chaque quartier au moins deux fois par an, ce sont des **espaces citoyens de partage et d'échanges**. C'est le lieu où vous pouvez proposer de créer un **atelier de quartier*** autour d'un projet de votre choix.

* projet d'intérêt général à but non commercial

Vous avez un projet?
Une interpellation?



Les ateliers de quartier

Après validation de votre projet par l'**assemblée de quartier**, vous pouvez organiser votre **atelier** avec d'autres habitant-es.



Le budget participatif

La ville de Strasbourg met à disposition **une partie de son budget** pour des projets* proposés par les habitant-es. Le projet est alors soumis au vote des autres citoyen-nés.



Les pétitions citoyennes

Elles permettent de **saisir la maire de Strasbourg** avec une question ou une proposition d'intérêt général.

- **50 signatures** suffisent pour rencontrer les élu-es.
- Avec **1400 signatures**, votre pétition pourra être présentée à l'**ordre du jour du conseil municipal**.

Les démarches engagées par la Ville de Strasbourg

En plus des dispositifs existants, de nombreuses démarches de participation citoyenne ont été engagées par la collectivité.

Aménagement de l'espace public

De nombreuses opérations de réaménagement s'appuient sur l'**expertise des habitant-es**, tant au niveau de la ville que du quartier.

À titre d'exemple :

- Le réaménagement de la rue Finkwiller
- La transformation du secteur des Halles
- Etc.

Strasbourg Capitale de Noël

Durant 8 mois, un **jury citoyen** constitué de 50 personnes tirées au sort a travaillé à l'évolution du format de Strasbourg Capitale de Noël à l'horizon 2024.

Égalité urbaine

Les **conseils citoyens** prennent en compte la parole des habitant-es des Quartiers Prioritaires de la Ville (QP).

Jeunesse et citoyenneté

Le **conseil des jeunes** initie les plus jeunes (11/14 ans) à l'engagement citoyen.

Inclusion et diversité

Le **Conseil de Vie Interculturelle et citoyenne** (CVIC) donne une voix à toutes et tous, étranger-ères ou non.

Projets eurométropolitains

De nombreuses **concertations** sont organisées sur des projets concernant la ville et l'Eurométropole : tracé de tram, pistes cyclables...

Budget local parlons-en

Une démarche d'**information et de transparence** sur le budget de la collectivité a été engagée pour associer les habitant-es aux mécanismes budgétaires.

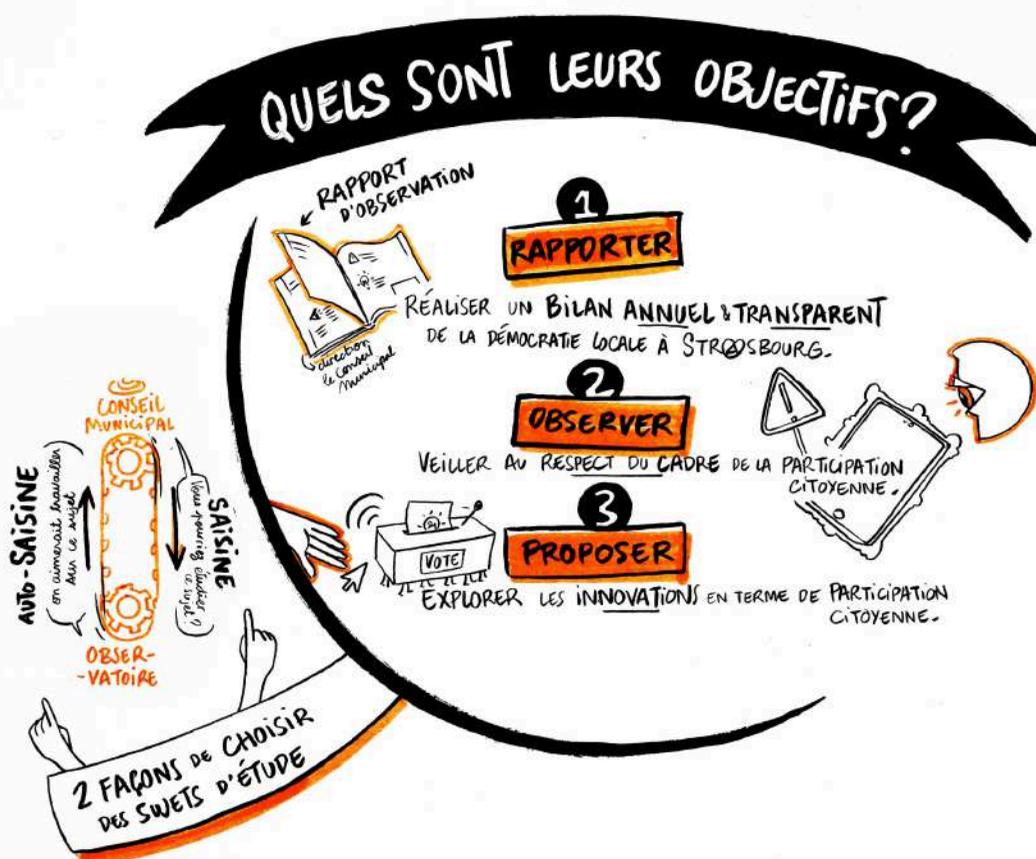
Culture

De nouvelles démarches sont lancées pour associer les habitant-es aux **projets culturels** de la Ville de Strasbourg : renouveau des médiathèques, programmation des musées, etc.

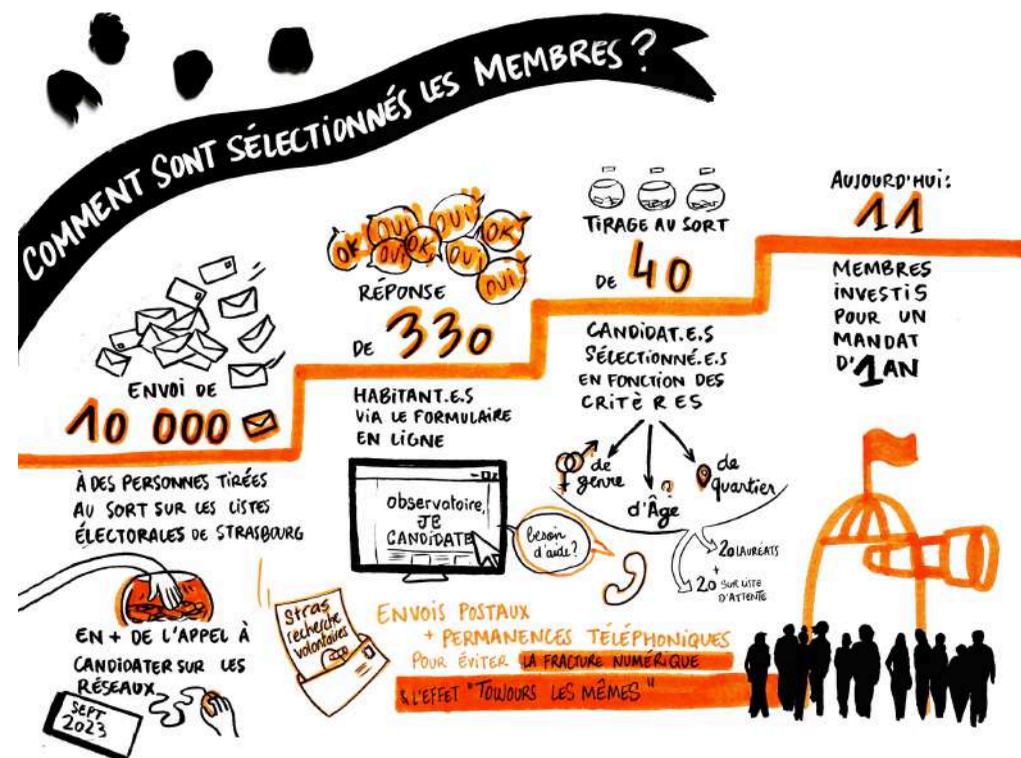
Présentation de l'Observatoire

C'est quoi ?

Le comité d'éthique, composé de citoyen·nes, du déontologue de la Ville de Strasbourg, d'un·e élu·e et d'un·e agent·e de la collectivité, devait veiller au bon fonctionnement de la démocratie locale. Une évaluation menée en 2022 avec des habitant·es a fait évoluer le dispositif vers un modèle plus adapté à leurs attentes : l'Observatoire Indépendant de la Participation Citoyenne. Sa mission est d'observer la pratique de la participation citoyenne à Strasbourg pour en faire un rapport tout en explorant des possibilités d'innovation.



Qui sont les membres ?



Indépendant et 100% citoyen, l'Observatoire est composé de 20 Strasbourgeois·es tiré·es au sort chaque année. Pour faire connaître l'initiative, 10 000 courriers ont été envoyés en plus d'un appel à candidater ouvert à toutes et tous, suscitant plus de 300 candidatures. Un tirage au sort a ensuite été mené en présence d'une huissière, sur la base de critères de parité de genre, d'âge et de quartier. Ces critères ont permis de constituer un panel représentatif de la diversité de Strasbourg.

💡 Démarrer à 20, ça permet de continuer le travail s'il y a des désistements.

Une fois le groupe constitué, les membres ont reçu une formation assurée par des tiers indépendants, avant d'amorcer leur travail pour l'année à venir.

Comment avons-nous travaillé ?

Sur le terrain et en exploration

Nous sommes très vite allé-es **sur le terrain** pour observer directement les différents exercices de participation citoyenne à Strasbourg. Ainsi, nous avons assisté à une dizaine de réunions publiques : assemblées de quartier, plénière du Conseil de la Vie Interculturelle et Citoyenne, dispositif "Budget Local, parlons-en !". C'était l'opportunité pour nous de rencontrer les Strasbourgeois-es engagé-es dans des démarches de participation citoyenne tels que l'adjointe à la Maire en charge de la participation citoyenne, les membres de l'évaluation du Comité d'Éthique ainsi que des étudiant-es ayant travaillé sur le stationnement au Neudorf.



Pour **élargir nos horizons**, nous avons également interrogé d'autres profils de la participation citoyenne : les collectivités de Bordeaux, Lille et Grenoble mais aussi des voix associatives grenobloise, l'association Démocratie Ouverte et le fondateur du site lesbudgetsparticipatifs.fr.

Ensemble et en groupe

Pour gagner en efficacité, nous avons décidé de nous séparer en **2 groupes** :

- un groupe **Évolutions** concentré sur les évolutions possibles des pratiques de participation citoyenne
 - Ce groupe a produit un questionnaire qui a récolté 15 réponses, (voir résultats à la page suivante) donnant une première indication des envies et frustrations des habitant-es.
- un groupe **Visibilités**, dédié aux questions de représentativité et de communication
 - Ce groupe a croisé diverses statistiques pour identifier les publics les moins présents dans les démarches de participation citoyenne. Les constats sont multiples : sous-représentation des publics des quartiers populaires, des femmes et des jeunes.



Au total, l'Observatoire c'est plus de **30 rencontres** en moins d'un an.

Sep.

Oct.

Nov.

Déc.

Jan.

Fév.

Mar.

Avr.

Mai

Juin

Formation

Acculturation / Travail de fond

Rédaction

Ce que nous ont dit les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois



Ce questionnaire permet de mieux comprendre les limites de la participation à Strasbourg.

À vos yeux, qu'est-ce qui manque aux Strasbourgeois-es pour participer à la vie locale ? Manque d'information, de temps, d'intérêt, autre chose ?

L'envie et la sensation que leurs idées puissent rapidement être prises en compte.

Manque de temps et manque d'intérêt. Peur d'autrui, d'être jugé. Manque d'aisance à l'oral ou à l'écrit pour exprimer ses pensées.

Des moyens de participer à distance, en visio par exemple.

Une organisation souple qui permette des engagements précis et délimités dans le temps et dans les compétences souhaitables ou souhaitées (nos habitants ont des talents).

Une réelle prise en compte de l'apport des citoyens à l'élaboration des politiques publiques. Des modalités de participation qui s'inscrivent dans le temps long car la participation citoyenne s'inscrit dans une temporalité longue.

Qu'est-ce qui pourrait changer ça ? Plus d'infos sur les initiatives, organisation d'événements de sensibilisation, horaires plus flexibles, autre chose ?

Moyens de faire garder les enfants.

Des questionnaires de vote, simples et rapides, adressés directement aux habitants par mail et à échéance fixe (exemple : une question chaque 1er mercredi du mois).

Plus d'informations, plus de soutien des associations qui mènent des projets.

Plus d'information. Choix des thématiques. Retour sur investissement et meilleur prise en compte des initiatives collectives.

Horaires plus flexibles. Plus d'information. Prendre en compte que les gens ont des familles. Présenter des objectifs clairs et atteignables (pas avoir l'impression de perdre le temps).

Un changement sociétal où l'on travaillerait moins (sans perdre notre salaire). Mettre en place une rétribution financière pour être sûre que les personnes utilisent leur temps pour de la participation citoyenne et non de pour de la consommation quelle qu'elle soit.

Un vrai pouvoir de décision dans le cadre de ma vie de quartier ou même à l'échelle de quelques rues.

Saisines des citoyen-nes

Les questions des habitant-es :

Que pense l'Observatoire du fait d'autoriser tout pétitionnaire à occuper l'espace public pour récolter des signatures ?

"Une amélioration du dispositif de participation citoyenne en particulier sur les pétitions serait une autorisation d'occupation de l'espace public par les pétitionnaires sans avoir à passer par l'ensemble des procédures parfois longues pour pouvoir poser une table sur un marché ou devant une médiathèque. Il s'agirait d'un **droit à occuper l'espace public** (de façon responsable, donc sans gêner la circulation ou sans risque pour la sécurité) pour faire signer les pétitions citoyennes. Pour éviter de se faire jeter hors d'un marché par le responsable du marché ou hors du trottoir près d'une école par un directeur d'école qui se serait donné un droit autoproclamé de police municipale...En bonne intelligence, c'est à dire en laissant la possibilité au responsable du marché de déplacer un peu un stand ou de le limiter au besoin..."

Que pense l'Observatoire d'une police des débats en réunions publiques ?

"Depuis plusieurs mois, j'ai participé à des réunions publiques et ateliers organisés par la ville et l'Eurométropole de Strasbourg (principalement autour des mobilités, mais pas uniquement). Je m'y suis parfois rendu en tant qu'habitant, parfois en tant que militant associatif, parfois les 2. À de nombreuses reprises, j'ai été choqué par l'absence de modération, et les nombreux dérapages qui ont eu lieu dans ces réunions (hurlements, insultes, règles de fonctionnement ouvertement bafouées sans conséquence). La fonction de police des débats n'est simplement pas assurée, et je ne me sens pas en sécurité pour participer à de futures réunions sur des sujets chauds. J'ai peur et je n'ose simplement plus m'y rendre, ni m'**exprimer publiquement** dans ce cadre. J'ai pu échanger plusieurs fois avec d'autres personnes qui ont eu des ressentis similaires. Il me semble que ce vide béant ouvre la porte à un effondrement démocratique, bien plus qu'à une "démocratie participative"."



Une saisine, c'est quand des habitant-es ou des membres du conseil municipal frappent à la porte de l'Observatoire pour avoir son avis sur un sujet bien précis.

Les réponses de l'Observatoire :

Après l'examen de cette saisine et la rencontre de son porteur, l'Observatoire se dit favorable à un droit d'occupation de l'espace public pour les porteurs de pétitions citoyennes. Dans la volonté d'apaiser les échanges et d'amplifier une vie démocratique pacifiée, il serait alors nécessaire de faire valoir ce droit en bonne intelligence avec les services de la ville en charge des lieux concernés.

Nous enjoignons ainsi le conseil municipal à délibérer favorablement pour la mise en place de ce droit. Nous remercions les porteurs de cette saisine pour l'attention portée à notre instance et espérons voir cette nouvelle avancée approuvée par le conseil municipal de Strasbourg.

Suite à cette rencontre, nous avons décidé que cette requête ferait partie de nos recommandations qui paraîtront dans notre rapport d'observation.

Votre saisine cible une thématique que nos travaux avaient déjà fait émerger : le bon déroulé des réunions publiques. En effet, il s'agit là d'un enjeu que nous avons déjà identifié lors de nos explorations sur le terrain, notamment en assemblée de quartier.

Ce sujet méritant d'être approfondi, nous avons poursuivi cette réflexion sur l'instauration d'une forme de médiation en réunion publique. Nous en avons fait l'un des trois axes de notre rapport : l'apaisement du débat public.

Ce qu'on a vu de la participation citoyenne à Strasbourg

Transparence et redevabilité

Que ce soit en assemblée de quartier ou en réunion publique, nous avons remarqué que le cadre de l'expression citoyenne manquait parfois de clarté. Pour mettre cela en lumière, nous nous sommes auto-saisis des sujets des rues-écoles et du stationnement payant au Neudorf.

Nos constats :

- Trop souvent subsiste un **flou entre les invariants politiques et techniques**. Il nous paraît important de bien distinguer une limite technique d'une volonté politique qui est, elle, propre à la légitimité de l'élue. Beaucoup ont partagé leur frustration de voir les décisions importantes mises hors de portée en raison d'invariants, pour ne laisser la main que sur de petites décisions.



L'invariant représente ce qu'on ne peut pas changer dans un projet ou une politique publique.

- Les habitant-es **ignorent trop souvent la marge de manœuvre** qu'on leur donne en réunion publique, malgré les engagements pris au Sommet citoyen de disposer d'une information "loyale, complète, régulière et compréhensible". Le manque de transparence du cadre frustre les citoyen-nes en donnant le sentiment d'une participation inachevée.
- S'il est normal que les agendas des élu-es soient ponctués d'imprévus, des **absences répétées** donnent le sentiment que ces dernier-es sont moins redevables envers des habitant-es.
- Un **manque de transparence** sur l'avancée des décisions et des travaux d'un projet. Il en va pourtant de la redevabilité envers les citoyen-nes qui ont contribué au projet.

"LA TAILLE DES INVARIANTS"



Voilà ici, les habitants ont pu choisir la forme du panneau, et même ...
... sa typographie!



@Barbara Bellier



En bref, deux sujets ressortent : la nécessaire **transparence** sur la marge de manœuvre donnée aux habitant-es et la **redevabilité** envers ces dernier-es après un engagement de leur part dans un projet.

Préconisation n°1

Écrire le niveau de participation, sa définition et les objectifs de la réunion/de l'instance sur les affiches et l'afficher le jour J.

Le but est de rendre clair le degré de participation pour chaque réunion publique afin de générer le moins de frustration possible chez les habitant-es.

Préconisation n°2

Définir des modalités et marqueurs de réussite pour chaque niveau de participation (information, consultation, concertation, co-construction).

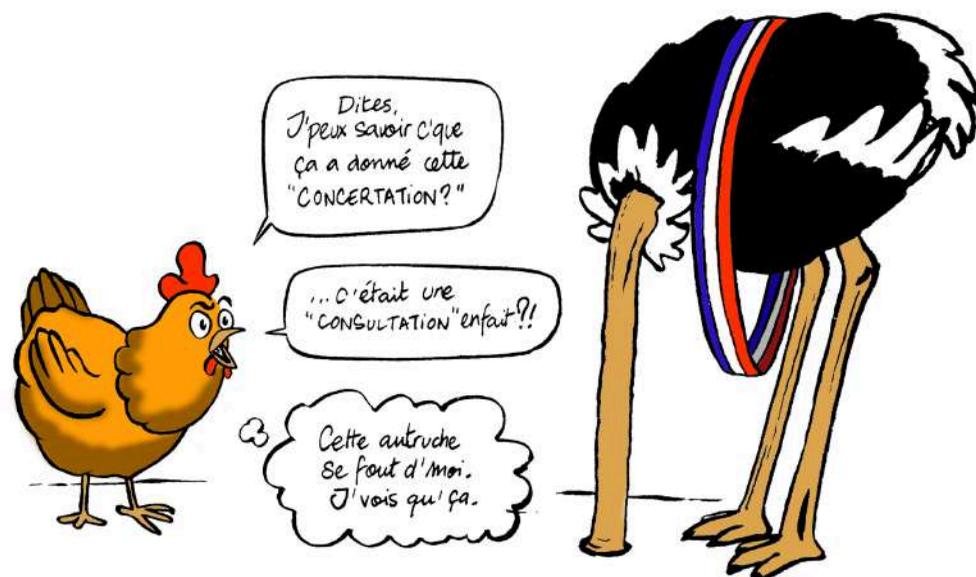
Ces modalités serviront d'outils d'objectivation pour apprécier la bonne tenue d'une réunion publique. Cela peut être construit par des citoyen·nes en collaboration avec des élu·es et des expert·es.

Préconisation n°3

Retours systématiques et justifiés de la prise en compte ou non des contributions des habitant-es.

Pour d'amoindrir les frustrations, il nous paraît nécessaire de bien expliquer aux citoyen·nes les décisions prises par la municipalité quant aux délibérations ou préconisations des habitant-es. Cela peut se faire sur la plateforme participer.strasbourg.eu.

BESOIN DE TRANSPARENCE DÉMOCRATIQUE



@Barbara Bellier

Préconisation n°4

Développer le distanciel en direct et la rediffusion pour les assemblées de quartier et les réunions publiques.

Dans un esprit de transparence, mettre en place la possibilité de suivre les dispositifs en distanciel ainsi qu'une rediffusion lorsque c'est possible, pour redonner confiance aux citoyen·nes et réduire le sentiment d'être floué.

Préconisation n°5

Utiliser les panneaux d'information pour démocratiser l'actualité des dispositifs et démarches participatives en cours.

Nous avons pensé que diffuser les différents dispositifs et leurs résultats sur des panneaux d'affichage, notamment dans des lieux de fort passage, permettrait de mettre en avant les projets citoyens et de donner l'information aux citoyen·nes.

Ce qu'on a vu de la participation citoyenne à Strasbourg

Apaiser le débat

Nos observations dans les réunions publiques et assemblées de quartier nous ont parfois donné l'image d'un dialogue tendu, contraire à l'idée véhiculée dans le pacte de la démocratie, issu du Sommet citoyen. De plus, nous avons pu sentir ici et là des citoyen·nes frustré·es au sortir de ces démarches citoyennes. Nous considérons que la discussion apaisée est un préalable à un dialogue constructif.

Nos constats :

- Une configuration d'assemblée de quartier et de réunions publiques qui, de manière générale, ne permet pas de dialogue constructif et **encourage plutôt une polarisation** du débat. L'association Démocratie Ouverte nous a pourtant éclairé sur le fait que l'on pouvait débattre de tous les sujets, même les plus clivants, si le cadre proposé permettait un échange de points de vue.
- L'**effacement des profils discrets** en assemblée, au profit des profils plus bruyants qui monopolisent la parole. Un habitant a communiqué sa frustration de voir ces profils bruyants "récompensés" de leur virulence par une réponse à leur question sans passer par les règles de dialogue établies, comme s'il s'agissait d'une "prime au gueulard".
- Nous avons pensé qu'il pouvait parfois manquer de possibilité pour les citoyen·nes d'intervenir dans les débats. Ils sont par ailleurs peu souvent sollicités pour **décider des sujets** à l'ordre du jour.
- Des assemblées de quartiers et d'autres dispositifs tenus de plus en plus **en stands ou en petit groupe**, ce qui est favorable à un dialogue plus serein.



Au final, toutes ces réflexions indiquent un besoin d'**apaiser le dialogue**.

Ce qu'on a vu de la participation citoyenne à Strasbourg

Toucher tout le monde

Une des difficultés la plus souvent rencontrée dans le domaine de la participation citoyenne est de pouvoir toucher le plus de citoyen·nes possible. Le groupe Visibilités de l'Observatoire s'est attaché à ce sujet. En effet, le syndrome du "toujours les mêmes" est très présent dans les dispositifs de démocratie locale.



En diversifiant les profils autour de la table, on diversifie les points de vue !

Nos constats :

- Une **sur-représentativité de certains profils** (hommes, agés, blancs, CSP+). Pourtant, pour tendre vers une participation idéale, il est nécessaire d'amener les publics les plus éloignés, à savoir les jeunes et les habitant·es des quartiers prioritaires de la ville, qui sont souvent sous représenté·es dans les dispositifs de participation citoyenne.
- Une **participation citoyenne spontanée** (CSC, associations d'éducation populaire, etc.) qui réussit à faire participer les publics habituellement absents des politiques de la ville.
- De **nombreux freins à la participation** dont la nécessité de s'occuper des enfants, les horaires qui chevauchent les horaires de travail, ou encore les frais de déplacement. À ce sujet, la Ville de Strasbourg a développé de nombreux outils. Souvent, une garde d'enfant est mise à disposition et des tickets de transports sont offerts pour les citoyen·nes participant.
- L'**importance de célébrer l'engagement citoyen** sous toutes ses formes, institutionnelles ou non, dans des moments festifs. Le Festival des Possibles répond à notre sens suffisamment à ce propos.
- Le **besoin d'une communication efficace** via les divers moyens de communication que nous avons découverts, pour mieux cibler les citoyen·nes.

- La **nécessité de faire de "l'aller-vers"**, qui consiste à aller chercher directement les citoyen·nes sur place, nous a semblé être judicieux à intégrer dans nos préconisations.
- **Reconnaître l'engagement citoyen** afin d'encourager et d'inscrire la participation dans le long cours pour ses participant·es.



**AMÉLIORER LA REPRÉSENTATIVITÉ
DANS LES INSTANCES**

@Barbara Bellier



La sous-représentation de certains publics alerte sur la nécessité de toucher **tout le monde**.

Préconisation n°1

Diversifier les supports de communication :

- Mieux cibler les personnes via du sponsoring sur des applications mobiles (Spotify, Blablacar, Tinder, etc.).
- Inviter le grand public à participer partout sur le territoire grâce à un tram floqué aux couleurs de la participation citoyenne.

Préconisation n°2

Reconnaître l'engagement citoyen :

- En compétences via le système européen de transferts et d'accumulation de crédits (ECTS).
- Symboliquement par une célébration, un diplôme ou une médaille de l'engagement.
- Par des avantages en nature comme des accès gratuits à des services de la ville (cinéma, musées, piscine, transport, etc.) ou des formations offertes.

Préconisation n°3

Donner le droit à l'occupation de l'espace public pour promouvoir une pétition citoyenne.

Cette préconisation est une intégration directe d'une saisine. En effet, nous nous sommes accordés sur l'idée d'un droit qui permettrait de faire signer sa pétition devant des bâtiments communaux ou sur le marché, en bonne intelligence avec les services de la ville en charge des lieux concernés.



"CE QUE VOUS FAITES
POUR MOI, SANS MOI,
VOUS LE FAITES
CONTRE MOI."

Gandhi

Préconisation n°4

Simplifier les démarches de dépôt de projets pour le budget participatif et les pétitions citoyennes.

Des témoignages de processus à 14 étapes pour déposer un projet au budget participatif nous font considérer que la simplification de ces processus est une priorité pour élargir la participation.

Préconisation n°6

Créer un outil beau, pratique, Facile A Lire et à Comprendre présentant les différentes possibilités de participer.

- Outil (style fresque) créé en collaboration entre artistes et jeunes pour s'assurer qu'il soit adapté au public visé.
- Affichage dans les lieux fréquentés par les jeunes (gymnases, piscines, etc.).
- Partenariat avec les clubs sportifs de haut niveau (RCSA, SIG).

Préconisation n°5

Créer une mission de présentation des dispositifs de participation citoyenne auprès de partenaires sociaux (associations d'éducation populaire, centres socioculturels, établissements scolaires) pour atteindre les publics moins représentés dans les dispositifs (jeunes et habitant·es des quartiers prioritaires).

- Présentation assurée par un duo agent·e/habitant·e du quartier engagé·e.
- Support beau et adapté à présenter aux habitant·es, qui puisse être donné à la fin de la présentation (voir préconisation 4).
- Atelier pratique « immersif » où on fait participer les habitant·es à une démarche de participation citoyenne pour répondre à un besoin local concret, de la ville ou d'un partenaire social.

Préconisation n°7

Travailler avec les services sociaux, l'éducation populaire et les associations de quartier.

Dans le but d'aller vers les publics éloignés et de faire le lien avec la participation citoyenne spontanée (centre socioculturel, projets suivis par la Communauté Européenne d'Alsace).

Axes de réflexion pour le prochain Observatoire

A l'issu d'un mandat riche en rencontres et en informations, nous avons établi des axes de réflexion que nous n'avons pas pu exploiter par faute de temps. Nous avons le souhait de transmettre ces réflexions au prochain mandat afin qu'elles soient développées et recommandées dans le prochain rapport. Nous exposons ici ces raisons, pourquoi ces idées ont stimulé notre intérêt et retenu notre attention.

Axe 1

Le parlement mobile

Lors de nos rencontres, une idée de parlement mobile a été évoquée de nombreuses fois afin de développer les démarches d'"aller-vers". Cependant, une structure de parlement mobile comme celle développée par la ville de Bordeaux semble contraignante (coût, déplacement). De plus, ce dispositif pourrait être à l'initiative des directions de territoire ou faire parti d'un dispositif préexistant.

Axe 4

Soutenir la participation par le bas

Nous avons identifié des dispositifs de participation citoyenne "par le bas" à Strasbourg comme les pétitions citoyennes, le budget participatif ou encore le Festival des possibles. Nous conseillons d'approfondir cette idée qui nous semble indispensable pour élargir le champ de la participation.

Axe 2

Indemniser les habitant-es

A la suite de débats au sein de l'Observatoire, nous avons décidé d'écarter l'idée d'une indemnisation pour les habitant-es tiré-es au sort d'une instance de longue durée. Cette idée suscite de vifs débats parmi les actrices et acteurs de la participation citoyenne et nous pensons que cela peut être exploré encore davantage.

Axe 5

Renforcer les liens entre les différents dispositifs

De nombreux dispositifs de participation citoyenne existent à Strasbourg mais peu travaillent en transversalité. Il nous semblait intéressant de creuser le sujet.

Axe 3

Privilégier le terrain pour mobiliser les publics éloignés

Plusieurs témoignages nous amènent à penser qu'aller sur le terrain est la meilleure manière de mobiliser un public éloigné des démarches participatives. Nous n'avons cependant pas pu explorer cette piste et encore moins son application pratique.



Ces pistes de réflexion sont pensées comme des idées pour le prochain mandat de l'Observatoire.



Retours d'expérience et avis personnels

L'Observatoire indépendant de la participation citoyenne tient à remercier toutes les personnes rencontrées et qui se sont rendues disponibles. Votre présence nous a été indispensable à la construction de ce rapport.



Cet encart invite les membres à exprimer des avis qui ne feraient pas l'unanimité au sein de l'Observatoire et à faire un retour d'expérience

Adama *Krutenau*



La participation citoyenne, est un outil démocratique mais théorique permettant aux citoyens locaux de s'interférer dans les affaires de la ville sous forme d'éléments non essentiels.

Les instances créées et regroupées sont souvent gérées par les citoyens eux mêmes, cependant, un certain nombre de défaillances pose problème dans l'organisation et la réorientation : des idées, des débats, des conflits d'intérêt, etc.

Les citoyennes et citoyens participant sont souvent nouveaux, sans expérience, et qui s'entraînent dans les instances avant d'être doués d'ouï le problème de pragmatisme. J'ai toutefois appris sur l'ensemble des institutions locales et leurs rôles respectifs au sein de la collectivité, la divergence entre les élus et les citoyens, le travail en groupe avec des personnes de différentes capacités et orientations. Un bilan très riche.

Patrick *Koenigshoffen*



Grâce à la participation citoyenne, j'ai beaucoup appris sur ma ville et sur mon quartier. J'ai aussi repris confiance à prendre un peu plus la parole, à m'investir ainsi qu'à gérer des situations conflictuelles.

Elise *Cronenbourg*



La volonté de ne pas polariser les débats aboutit parfois à neutraliser les avis des habitants au lieu de mettre à plat les divergences d'opinions et les conflits d'intérêts. Les outils développés par l'éducation populaire ainsi qu'un animateur-observateur neutre et externe qui répartirait le temps de parole dans les réunions publiques et assemblées pourraient pallier ce défaut. Laisser les habitants créer leurs propres règles de discussion au sein des assemblées favoriserait leur autonomie.

Grâce à l'Observatoire, j'ai beaucoup appris sur ma ville et gagné en confiance pour prendre la parole.

Anne-Laure *Neudorf*



Ces quelques mois au sein de l'observatoire furent une découverte de l'engagement de la ville de Strasbourg dans la participation citoyenne. Cette expérience nous a permis de rencontrer des citoyens préoccupés par leur ville, inquiets de certaines initiatives prises par la municipalité et concernés par la transformation de leur environnement. Beaucoup n'ont pas trouvé réponses dans les différentes assemblées et initiatives de participation citoyenne proposées.

Nous avons beaucoup appris de nos rencontres et en unissant nos forces, avons déjà pu proposer quelques préconisations qui, nous espérons, seront écoutées et concrétisées. Nous sortons grandis de cette aventure, avec néanmoins une pointe de regret d'un travail préliminaire inachevé.

Marie-Claire *Neuhof*



Je suis heureuse de faire partie des premiers citoyens de l'Observatoire : nous sommes des pionniers. Mon expérience à l'observatoire a été très riche. Aujourd'hui je comprends mieux la démocratie.

J'ai rencontré des personnes de divers quartiers et j'ai participé à différentes assemblées de quartier des différents lieux de ma ville, ce qui m'a permis de découvrir différents points de vue sur la ville. Ces échanges ont enrichi et renforcé mon savoir et mon envie de participer aux différents projets à venir.

Jennifer *Robertsau*



Mon expérience à l'observatoire a été très enrichissante. J'ai mieux compris la démocratie citoyenne et gagné la confiance nécessaire pour déposer ma propre pétition.

J'ai rencontré des personnes de divers quartiers, milieux et villes, ce qui m'a permis de découvrir différents points de vue sur notre ville. Ces échanges ont renforcé mon engagement communautaire.

Simon *Meinau*



La diversité de parcours, d'âges, d'origines, de points de vue ou de façons de penser au sein d'une instance de citoyens tirés au sort est une vraie chance. Elle a enrichi notre dialogue et tous les gens qui y ont participé. Dans un climat bienveillant, elle permet de ne pas se limiter à ce qu'on connaît du monde, ce qui nous convient ou nous ressemble.

C'est pourquoi je crois sincèrement que ce type d'instance est une solution pour réconcilier les citoyens et la politique. Aujourd'hui, on y travaille sur la Participation Citoyenne ou le marché de Noël ; peut-être permettra-t-elle demain d'orienter des politiques d'aménagement, de mobilité ou de culture de la ville ?

Alla *Esplanade*



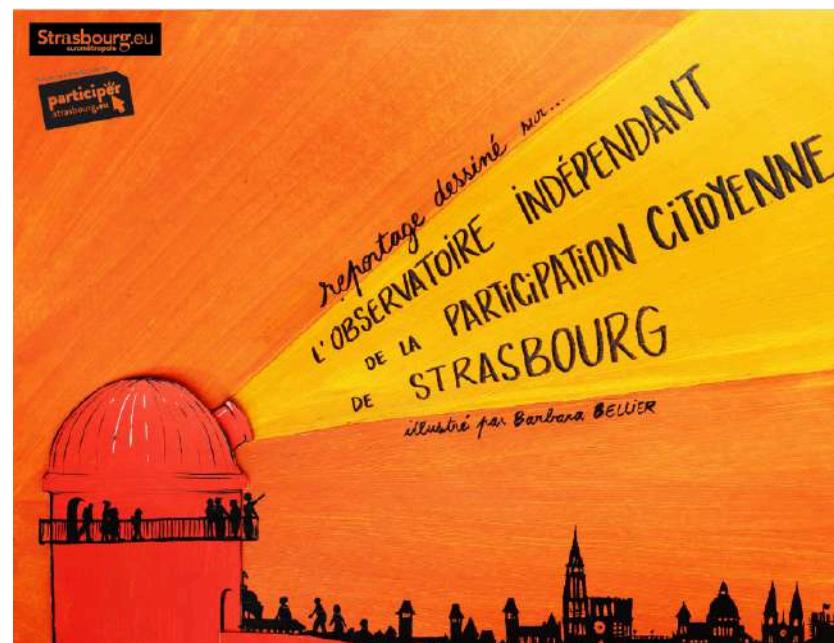
Après m'être rendue dans diverses réunions publiques, notamment sur le quartier de l'Esplanade, j'ai trouvé qu'un consentement entre les Strasbourgeois et les comités de surveillance de l'Esplanade dans les projets (rues écoles, parc Citadelle, pistes cyclables) n'existait que sur le papier. Les élus informent des habitants que toutes les décisions de l'administration seraient réalisées même contre les opinions des habitants. La municipalité se concentre sur le premier échelon de participation : l'information.

Les citoyens doivent voir leurs avis pris en compte, sinon ils ne croient pas en la participation. Bien que, lorsqu'il y a conflit, l'ambiance se tend, je pense que l'intervention d'un médiateur serait encore pire. Même si l'unification de la participation citoyenne et le monde associatif est une bonne idée, elle n'a pas montré des résultats suffisants à Grenoble. La plateforme participer.strasbourg.eu est un super outil qui permet de suivre les avancements des projets, mais qui peut être amélioré en simplifiant l'inscription et en augmentant la communication.

Ressources

- Compte-rendu de la rencontre avec Antoine Bézard, fondateur du site lesbudgetsparticipatifs.fr
- Compte-rendu de la rencontre avec les agent·es de la participation citoyenne des Villes de Bordeaux et de Lille
- Compte-rendu de la rencontre avec les membres de l'évaluation du comité d'éthique
- Compte-rendu de la rencontre avec un agent de la Ville de Grenoble
- Compte-rendu de la rencontre avec les associations de Grenoble
- Compte-rendu de la rencontre avec les étudiant·es du master 2 sociologie parcours Villes, Environnement et Société avec leur étude sur la mise en place du stationnement payant au Neudorf
- Compte-rendu de la rencontre avec Démocratie Ouverte spécialisée en participation citoyenne
- Compte-rendu de la rencontre avec les porteurs des deux saisines
- Compte-rendu de la rencontre avec Carole Zielinski, l'élue à la participation citoyenne de Strasbourg
- Reportage dessinée par Barbara Bellier

Découvrez l'aventure vécue par les membres de l'Observatoire à travers le reportage dessiné par Barbara Bellier. L'intégralité du reportage est disponible sur la plateforme participer.strasbourg.eu (QR code au dos).



Ce rapport est le fruit du travail de citoyennes et citoyens qui se sont engagé·es pour faire progresser la participation citoyenne à Strasbourg.

Un grand merci à toutes et tous pour votre mobilisation !

